

Arbalète et philatélie suisse : étude publiée en collaboration avec le cercle philatélique Suisse de Bruxelles

Autor(en): **Krauss, A.-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **12 (1973-1974)**

Heft 47

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-910615>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Arbalète et Philatélie suisse⁽¹⁾

ETUDE PUBLIÉE EN COLLABORATION
AVEC LE CERCLE PHILATELIQUE SUISSE DE BRUXELLES

(Président : M. A.-F. KRAUSS).

La Confédération helvétique est le premier pays à avoir émis
des timbres-poste où figure l'arbalète

Nous avons consulté différents catalogues : d'abord le « Zumstein », puis « Yvert et Tellier » qui décrivent les diverses émissions.

Pour compléter notre bibliographie, citons :

- Spezial Katalog « Ernst-Zumstein », Bern 1924 ;
- Le catalogue Jaggi, 1968 ;
- Le « Centenaire du timbre-poste suisse » (1843-1943), édité par la Direction générale des Postes, Télégraphes et Téléphones suisses ;
- Les « Nouvelles Philatéliques suisses », qui donnent une description détaillée et illustrée du développement de l'émission **Fils de Tell** ;
- Le catalogue suisse des oblitérations : liste des empreintes des machines à timbrer ;
- Le « Post Museum » à Berne.

Guillaume Tell, héros national, et son fils ont fourni le sujet des premières émissions avec arbalète.

Ces timbres sont très connus et ont été très répandus parce que jadis les timbres étaient beaucoup moins variés qu'aujourd'hui.



D'autres timbres ont rapport aussi à la légende de Guillaume Tell, par exemple ceux qui montrent les lieux.



Le thème de Guillaume Tell et de son arbalète s'est propagé en Suisse et à l'étranger par toutes sortes de moyens : images, vignettes, œuvres d'art et autres, jeux (par exemple cartes à jouer), la musique, les billets de banque, cachets, oblitérations postales en Suisse, par exemple en 1966 à Bürglen-sur-Aldorf, village où serait né Guillaume Tell, et à l'étranger, par exemple à Stockholm, lors de l'exposition philatélique suisse de 1951 avec Guillaume Tell de Ferdinand Hodler.

PROJETS :

Avant 1900, il y eut déjà des projets de timbres-poste avec arbalète.

ESSAIS : Il existe dans les archives du « Post Museum » à Berne des essais représentant le monument de Guillaume Tell à Aldorf (valeurs de taxe : 1 F - 5 F - ...).

L'auteur de ces essais n'est pas connu.

La date de parution se situe autour de 1895 nous dit M. Bosshard.



Le premier projet que l'on connaisse est donc donné dans la période 1880-1901.

Les premiers essais ont été réalisés par l'industrie privée, non par l'Administration des Postes.

En 1901, cet essai en rouge et gris du dessinateur Ch. L'Eplattenier.



« Guillaume Tell et son fils ». Tell brandit la flèche qui était destinée à Gessler ; son fils tient dans la main la pomme transpercée par une flèche.

En 1907, essais en noir avec le fils de Guillaume Tell : dessinateur Albert WELTI (1862-1912) ; on connaît des essais en couleurs et sur papier de luxe.



L'enfant est hachuré. Défaut : la corde passe devant l'arbrier (fût de l'arbalète).

L'enfant est hachuré. La corde passe derrière l'arbrier.

L'enfant est en blanc. Défaut : la corde passe devant l'arbrier.

(1) Première partie.

« FILS DE TELL » - EMISSIONS

Ce timbre, « vivant motif de l'Histoire suisse », et « sujet typique et véritablement caractéristique du sentiment suisse », est très connu il a servi pendant plus de vingt-cinq ans, bien que vivement critiqué au début.

Ce timbre marque un tournant important pour l'histoire de la philatélie suisse.



En 1907, sur le premier timbre émis, il y a le fils de Guillaume Tell dans un cadre, tenant l'arbalète de la main droite, et la flèche et la pomme, de la main gauche. Il s'agit d'une grande arbalète à arc primitif ligaturé, renforcé, arbalète à contre-poids pour la tenir debout. L'enfant la tient facilement par la corde. Valeurs : 2 c (jaune olive), 3 c (brun clair) et 5 c (vert). La corde passe derrière l'arbrrier.

Ce timbre a été émis en très grande quantité pour l'époque.

Tirage : 60 000 000 - 18 000 000 et 154 000 000.

En 1908-1911 : 71 000 000 - 4 700 000 et 295 000 000.

En 1909, une nouvelle série de trois timbres plus modernes (une couleur de fond) avec le fils de Guillaume Tell.

C'est la même arbalète, mais la corde passe devant l'arbrrier (défaut que l'on trouve déjà en 1907 parmi les essais et en 1908 pour le timbre de 2 c).

Valeurs : 2 c (olive jaune), 3 c (violet bleu) et 5 c (vert clair).

A partir de 1910, la corde revient derrière l'arbrrier, car pour le connaisseur, le défaut était ridicule.

On conserve, en 1910, les trois valeurs et leurs couleurs.

Trois types :



Corde devant l'arbrrier.

Corde derrière l'arbrrier.

Boucle symétrique et plus près de la ligne supérieure.

Par la suite, l'Administration des Postes a émis, de 1917 à 1934, dix autres timbres à l'effigie du fils de Tell :

2,5 c (lilas brun) ; 2,5 c (bistre sur chamois),

3 c (jaune brun) ;

3 c (outremer sur chamois) ;

5 c (orange sur chamois) ;

5 c (violet sur chamois) ;

5 c (lilas sur chamois) ;

5 c (vert sur chamois) ;

7,5 c (gris) ; 7,5 c (vert sur chamois).

Le timbre de 3 c (1915-1918) avec surcharge renversée de 2,5 (1921) était déjà estimé, en 1968, à 14.000 F belges.

Le timbre du type III de 7,5 c, surchargé 5, est extrêmement rare et coûte (1973, cat. « Zumstein ») 1.600 F suisses en exemplaire neuf et 1.900 F suisses, oblitéré.

Les timbres « Fils de Tell » ont été imprimés sur papier avec fragments de fils de soie. A partir de 1905, les timbres ont un véritable filigrane : la croix fédérale.

On a noté pour ce timbre de très légères différences à l'arc, à la boucle de l'arbrrier ;

signalons les timbres créés à titre d'essai, en 1918,

surchargés « Industrielle Kriegswirtschaft » et qui ont servi à l'affranchissement des correspondances du Bureau Economique Industriel de guerre.

TETE-BECHE



En 1907, la Direction générale des Postes autorisa le bureau du contrôle des estampilles de valeur de faire imprimer, à titre gratuit, les timbres sur des enveloppes, cartes postales, imprimés et bandes revêtues de l'adresse de l'expéditeur.

Nous possédons ainsi des bandes pour imprimés (ce que nous ne connaissons pas pour la Belgique), revêtues d'un timbre en relief, ce qui nous donne une autre gravure faite avec un autre coin.

LES TIMBRES-RECLAME « KOCHER »



Ce timbre reproduit ici en noir, date de 1909 ; il a le défaut : la corde passe devant l'arbrrier.

En 1909, la Maison Kocher et Fils, de la Chaux-de-Fonds, fit imprimer 16 000 timbres « Kocher », soit 2 000 à 2 c, 12 000 à 5 c et 2 000 à 10 c.

Cette émission suscita les protestations du public et les commandes ultérieures furent refusées.



« BUSTE DE TELL »



Le graveur fut J. Spenger.
La Monnaie fédérale se chargea de l'impression.



Le sculpteur R. Kissling est l'auteur du monument Tell à Altdorf. Le buste de Tell de ce monument a servi pour le timbre suisse mis en circulation à l'occasion de l'Exposition nationale, à Berne, en 1914.

La Direction générale des Postes a voulu faire un timbre artistique pour remplacer le timbre « Helvetia » qui ne donnait plus satisfaction.

Nous n'insisterons pas sur certaines petites différences d'une émission à l'autre : tête plus petite de Guillaume Tell, etc...

Diverses valeurs de ce timbre seront émises jusqu'en 1934.
1914 : « Buste de Tell », arbalète portée à l'épaule.
10 c, rouge - 12 c, brun - 15 c, violet.

Suivent douze changements de taxes et de couleurs au cours des années 1915 à 1934.

TIMBRES DE « PRO JUVENTUTE »



1921 à droite, Guillaume Tell.

1925 pas d'arbalète

1923 à droite, un guerrier suisse à la bataille de « St-Jacques sur la Birse », en 1444.

▲ Dessinateur : Rudolf MÜNGER, artiste-peintre, Berne.
Cote Yvert 1972 : 60 FF.



1930
Altdorf, Kanton Uri.
La pomme transpercée par une flèche et la flèche réservée pour Gessler dont on voit aussi le chapeau.

TIMBRE DE L'EXPOSITION NATIONALE (Zurich, 1939)
« Arbalète et branche fleurie ».



Valeurs : 5 c (vert), 10 c (brun foncé), 20 c (rouge) et 30 c (bleu).

Séries : allemande, française et italienne.

Il y a des timbres avec et sans retouches.

L'arbalète est la marque des produits suisses de qualité.

Le rameau noueux mais fleuri symbolise « la tenace volonté du peuple suisse de racheter par le travail la pauvreté du sol ».

Ce timbre, dessiné par Victor Surbek, artiste-peintre à Berne, fut imprimé en héliogravure par la Maison Courvoisier.

Ces timbres ont été émis en feuilles et en rouleaux.

Il y a ici un amusement de spécialiste avec les paires en deux langues et les bandes en trois langues.

1941 - SERIE « MOTIFS HISTORIQUES »

Guillaume Tell, de F. Hodler, qui date d'ailleurs de 1914, montre la volonté des Suisses de rester en dehors de la guerre et de vivre libres comme leurs pères, en barrant la route à l'envahisseur.

Dessin pour le projet de timbre et gravure : Karl BICKEL, Walenstadtberg.



brun sur paille

Ferdinand HODLER, 1853-1918.

Ce timbre existe également avec la surcharge « officiel », étant alors réservé et utilisé par les services administratifs.

TIMBRES SUISSES DE PROPAGANDE

« Arbalète ».



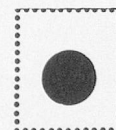
Dessinateur
Rudolf Bircher, graphiste, Zurich.

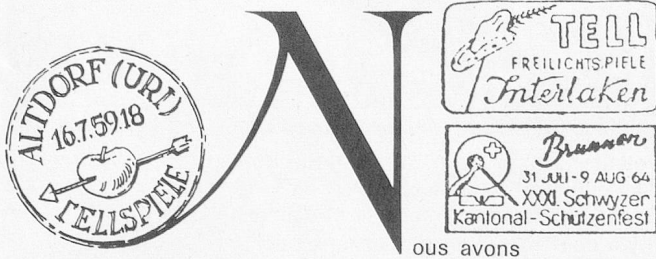
Parmi les timbres suisses de propagande, voici le timbre émis à l'occasion des 25 ans de la marque suisse d'origine « l'arbalète » et mis en vente à partir du 5 mars 1958.

C'est le 20 cent. vermillon, carmin et violet ou, si vous voulez, rouge cinabre, rouge carmin et violet.

On en a vendu 15 098 996.

Depuis 25 ans, l'arbalète reproduite sur ce timbre désigne le travail suisse de qualité ; en un quart de siècle, cette marque a abondamment prouvé son utilité.





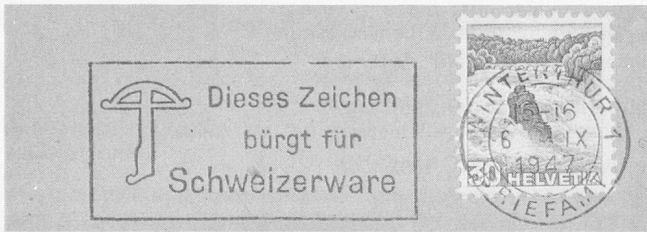
ous avons

des oblitérations postales d'Altdorf représentant la pomme transpercée par une flèche à pointe d'arbalète et d'autres pour différentes localités avec diverses inscriptions ou dessins. (Nous connaissons beaucoup d'oblitérations avec arbalète et dans divers pays).

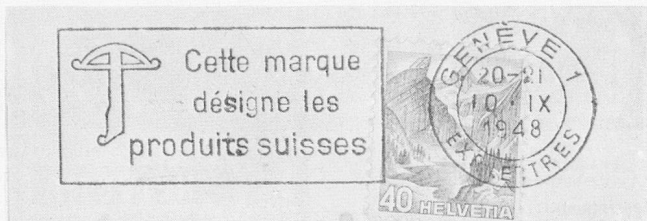
Le livre « Verzeichnis der Maschinenstempel » (Liste des oblitérations mécaniques), édité à Berne par l'Administration des Postes suisses, deuxième édition 1959, donne la liste des empreintes de machines à timbrer.

L'estampille postale est le plus souvent appelée l'oblitération ; il ne faut donc pas dire « un cachet ».

La marque postale se rapporte à la période précédant l'apparition du timbre.



en allemand (31)

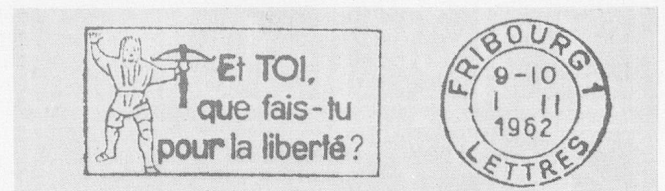
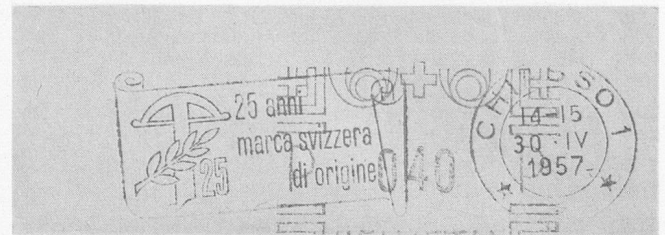
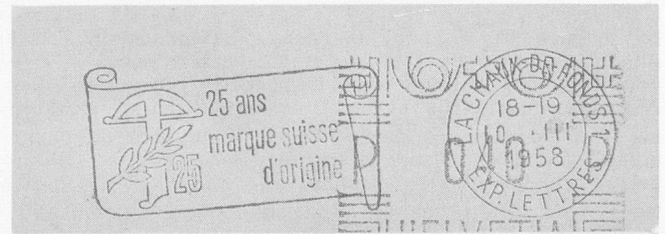
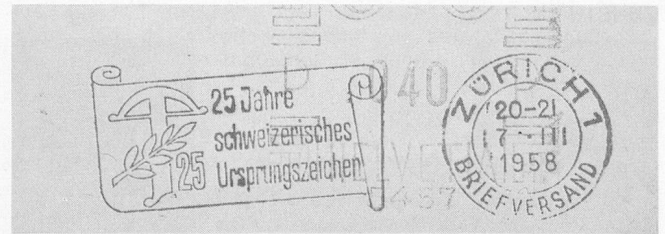


en français (18)



en italien (6)

En 1957, la Suisse se servait déjà d'estampille avec l'arbalète et la mention : « 25 ans d'estampille avec l'arbalète et la mention : « 25 ans marque suisse d'origine » ; cette estampille accompagnait l'oblitération du timbre, L'estampille était en allemand dans 20 bureaux de Suisse allemande, en français dans 10 bureaux de Suisse romande et en italien dans deux bureaux de Suisse italienne.



Janvier 1973
(à suivre)

Jean COPIN,
Vice-Président du Grand Serment royal et de
Saint-Georges des Arbalétriers bruxellois.